PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15.00	$7.50	$3.75	$1.50

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1.00	75 sous
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.00	$1.50	$1.00

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTERATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES ARTS

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 3 FEVRIER 1905 Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE

L'incident de Hull.

LE RAPPORT RUSSE

L'Amiral DOUBASSOFF.

M. Nekludoff, agent de Sa Majesté l'empereur de Russie, a exposé la version russe de l'incident du Dogger-Bank :

Depuis le moment où l'armement de la seconde escadre du Pacifique fut devenu de notoriété publique, le gouvernement impérial commença à recevoir des informations sur des mesures que prenaient les Japonais dans le but d'entraver le voyage de l'escadre, en organisant secrètement des attaques contre elle sur divers points de son parcours, voire dans les eaux européennes ; ces informations étaient dès leur arrivée, transmises au commandant de l'escadre, aide de camp général Rodjestvenski. Entre autres informations, le ministère des affaires étrangères ainsi que le ministère de la marine apprirent que les Japonais se proposaient de profiter du passage de l'escadre dans les eaux danoises pour s'y livrer à une attaque contre elle. Le gouvernement impérial adopta en conséquence tout un système de mesures de sûreté qui répondirent parfaitement à leur but et qui permirent à l'escadre, partie le 2|15 octobre du port de l'Empereur-Alexandre-III (Libau) d'arriver sans incident au cap Skagen, bien qu'en cours de route le commandant eût été informé directement de l'apparition de bateaux suspects dans le Grand Belt, le Kategat et la mer du Nord.

Après avoir mouillé dans la matinée du 7|20 octobre à Skagen, l'escadre poursuivit sa route le même jour, divisée en six échelons.

Le premier échelon, qui comprenait trois torpilleurs et le transport "Koréïa", quitta Skagen à quatre heures de l'après-midi; il devait se rendre à Cherbourg et, de là, continuer sa route sur la Suède.

Le deuxième échelon, qui devait suivre le même itinéraire avec le transport "Kitaï".

Par suite de nouvelles alarmantes concernant l'apparition de bateaux suspects, la répartition primitive des unités de l'escadre avait été modifiée, de manière à permettre à ces deux premiers échelons d'ouvrir la marche à une distance considérable, afin d'éclairer le parcours de l'escadre ; c'est précisément dans ce but que les deux transports susnommés, "Koreïa" et "Kitaï", les plus rapides des transports de l'escadre, furent adjoints aux détachements des torpilleurs pour former avec eux ces deux premiers échelons.

Ces deux échelons étaient suivis par les croiseurs de seconde classe de l'escadre, puis par les grands croiseurs accompagnés du transport "Kamtchatka," sous le commandement du contre-amiral Enquist. Venait ensuite l'échelon composé des cuirassés commandés par le contre-amiral Foelkersam, et enfin le détachement dit No 1, constituant le dernier échelon de l'escadre ; il comprenait les nouveaux cuirassés, ainsi que le transport "Anadyr" et se trouvait sous le commandement direct de l'aide de camp général Rodjestvenski. Ce dernier échelon leva l'ancre à la même date du 7|20 octobre, à dix heures du soir.

Le 8|21 octobre au matin, le télégraphe signala à l'amiral la marche sans incident sérieux de diverses unités de l'escadre, à l'exception du transport "Ramtchatka" qui, par suite d'une avarie de machines, se trouva à 17 milles en arrière du dernier échelon. Dans la journée du 8|21 octobre, la navigation s'effectua au milieu d'un brouillard épais qui, bientôt, se transforma en brume entrecoupée de temps à autre par de courtes éclaircies.

Dans la nuit du 8|21 au 9|22 octobre, vers minuit, le ciel se chargea de nuages et l'horizon devint brumeux. A minuit cinquante-cinq par 55 deg.10' de latitude et 5 deg. 42' de longitude Est de Greenwich, le bâtiment de tête du dernier échelon, vaisseau amiral "Kniaz Souvarof", aperçut dans la direction de ses bossoirs les silhouettes de deux petits bâtiments qui s'approchaient à la rencontre des cuirassés. Le détachement tout entier fit aussitôt fonctionner ses projecteurs électriques et, dès que les deux bâtiments suspects se trouvèrent dans la zone des rayons projetés, ils furent reconnus pour des torpilleurs. Aussitôt les cuirassés ouvrirent le feu contre eux. Immédiatement après on constata, à proximité des vaisseaux russes, et dans la zone éclairée par leurs projecteurs, la présence d'abord d'un, puis de plusieurs vapeurs ressemblant à des chalutiers. Certains d'entre eux ne montraient pas leurs feux réglementaires, d'autres ne les montrèrent que tardivement et d'autres enfin vinrent se jeter en travers de la route suivie par le détachement.

Comme il était évident que, dans ces conditions, le feu dirigé contre les torpilleurs pouvait atteindre également les bateaux de pêche, les mesures nécessaires furent prises en vue de les garantir autant que faire se pouvait : c'est ainsi que les rayons du projecteur électrique du vaisseau amiral "Kniaz Souvarof" furent alternativement projetés sur les bateaux pêcheurs, puis aussitôt levés à 45°, ce qui signifiait l'ordre de ne pas tirer sur le bateau ainsi désigné. Néanmoins, le sentiment très net du danger que couraient les cuirassés et le devoir impérieux de les protéger contre l'attaque des torpilleurs, obligea de continuer le feu malgré les risques évidents d'atteindre non seulement les bateaux pêcheurs, mais encore des bâtiments de l'escadre elle-même, qui pouvaient se trouver — et qui se trouvaient effectivement (comme l'a démontré la présence constatée immédiatement du "Dmitry Donskoi" et de l'"Aurora") dans la zone du feu, par bâbord, de la division des cuirassés.

Pendant ce temps, les deux torpilleurs s'éloignèrent, puis peu après disparurent. A ce moment, la division des cuirassés, sur un signal donné par le vaisseau amiral, cessa aussitôt le feu; le feu avait duré environ dix minutes. Craignant d'une part, que quelques bateaux pêcheurs aient été endommagés par le feu de l'escadre, mais ne pouvant d'autre part être certain que tout danger provenant des deux torpilleurs (ou peut être de quelques autres encore) fût complètement écarté, l'amiral Rodjestvenski jugea indispensable que toute l'escadre continuât sa route sans s'arrêter.

Dans ces conditions, le navire qui, selon les premières dépositions de certains pêcheurs, serait resté jusqu'au matin sur le lieu de l'incident et qui a été pris par eux pour un bâtiment russe, ne pouvait en aucune façon appartenir aux divisions des cuirassés ou des croiseurs et encore moins, au détachement des torpilleurs, ces derniers se trouvant en ce moment déjà très loin du lieu de l'incident.

Considérant les circonstances ci-dessus rappelées de l'incident qui s'est produit dans la mer du Nord, dans la nuit du 8|21 au 9|22 octobre 1904, incident qui, comme il a été constaté plus tard, occasionna la perte d'un bateau et la mort de deux personnes appartenant à une flottille de pêche anglaise, ainsi que des dommages à d'autres bateaux et des blessures aux équipages ;

Considérant les preuves recueillies à ce sujet et les dépositions catégoriques des officiers de la marine impériale, témoins de l'incident ainsi que quelques autres dépositions ultérieurement fournies au gouvernement russe par des tierces personnes de diverses nationalités.

On est en droit d'affirmer que Dans l'ensemble des circonstances susindiquées, l'amiral Rodjestvenski, sur lequel pesait la lourde responsabilité d'assurer la sécurité des forces à lui confiées et de les maintenir dans leur intégralité, non seulement avait le droit mais encore était, dans l'obligation absolue d'agir comme il a agi, c'est-à dire que, tout en se rendant compte des dommages qu'il pouvait causer à des pêcheurs inoffensifs, sujets d'une puissance neutre, il était néanmoins contraint d'user de tous les moyens en son pouvoir pour détruire les torpilleurs qui avaient attaqué son escadre.

CAPITALISTES ATTENTION!
A VENDRE
L'émission de Bons suivante à moins de vente antérieure.
$400,000 du District de Levée Mississipi, rapportant 4 % 0|0
$370,000 Maldn. Lns rapportant 4 % 0|0.
$45,000 Monmouth, Ill, Gas and Electric Co." rapportant plus de 5 0|0.
Et environ $600,000 autres émissions.
(Demandez une circulaire).
Dr FELIX GAUDIN.
414 Milton Gentilly, N. O. Lns.
Représentant MacDONALD McCOY & CO.
29 jan—1 m—dim mer ven

DÉPÊCHES Télégraphiques

L'assaillant du chef de police Galovine

Odessa, Russie, 2 février— L'assaillant du chef de police d'Odessa, M. Galovine, a été identifié aujourd'hui.

C'est un nommé Stillman, originaire du village de Berdivheff.

Le chef Galovine est hors de danger et se remet rapidement, mais la balle n'a pas encore pu être extraite.

—o—

Commentaires de la presse russe sur la démission du ministre Mirsky.

St. Pétersbourg, 2 février. — Les journaux russes consacrent de longs articles à la retraite du ministre de l'Intérieur, prince Sviatopolk-Mirsky.

Le "Novoe Vremya" dit :

" Les circonstances qui ont obligé Sviatopolk-Mirsky à quitter le ministère de l'intérieur attireront sur cet homme bon et sincère donr l'espoir n'a pu se réaliser, la sympathie de tous."

Le "Russ" parle de l'administration de Sviatopolk-Mirsky comme d'un "ministère de bonne intention" et ajoute, "vu la courte durée de ce ministère il serait injuste de demander aucuns résultats."

La nomination de M. Bouligman, comme ministre de l'intérieur, a été signée hier par le Tzar quoiqu'elle n'ait pas encore été officiellement promulguée.

On croit que cette nomination ne sera que temporaire

Les amis du prince Mirsky regrettent pour le bon renom de sa gloire future qu'il n'ait pas démissionné au moment où il devenait apparent que son programme ne pouvait pas être accompli.

—:o:—

Tremblement de terre.

St. Pétersbourg, 2 février — Deux violentes secousses de tremblement de terre ont été éprouvées à 10 heures 15 ce matin à Audyan, province de Terghana, Asie centrale.

—o—

Contre-interrogatoire.

Paris, 2 février—Plusieurs remarques piquantes ont été échangées durant le contre-interrogatoire des officiers russes à la session de la commission internationale, aujourd'hui. Le Capt. Clado a particulièrement critiqué l'attitude hostile de la presse anglaise et a dit que le vice-amiral Rojestvensky avait écrit une lettre privée condamnant sévèrement la presse anglaise, et se servant d'une phrase que le Capt. Clado a jugé inutile de répéter.

Le baron Taube, le conseiller judiciaire russe, a fait l'observation que la remarque était sans doute trop forte.

" Je ne dirai pas que la phrase était forte, a répondu le Capt. Clado, mais elle était mordante. ".

Le capitaine Clado a rappelé le rapport erroné qui a été fait sur sur la présence des torpilleurs russes qui se trouvaient sur le théâtre du combat et qui n'ont pas porté secours aux chalutiers, et il a déclaré qu'aucun torpilleur n'était là.

Hugh O'Beirne, premier secrétaire de l'ambassade anglaise à Paris, et agent de la Grande-Bretagne, a dit qu'il s'était abstenu jusqu'alors de poser une question délicate mais qu'il désirait savoir pourquoi aucun vaisseau Russe n'était resté pour prêter assistance aux navires quand ils avaient appris que les obus des cuirassés avaient atteint de paisibles bateaux pêcheurs.

Le Capt. Clado a répondu que l'amiral Rojestvensky avait bien expliqué qu'il ne considérait pas les avaries des bateaux pêcheurs sérieuses, et qu'il était désirable d'éloigner aussi vite que possible une escadre qui venait d'échapper à une attaque de torpilleurs.

L'amiral Beaumont, de la Grande-Bretagne, a soigneusement interrogé le témoin et a appris que l'ordre d'ouvrir le feu avait été donné par l'amiral Rojestvensky.

Le lieutenant Ellis, du cuirassé russe Alexandre III, a aussi maintenu son témoignage dans le contre-interrogatoire.

—:o:—

Rapports des consuls américains en Russie

St-Pétersbourg, 2 février —Les derniers rapports reçus par le consul général des Etats-Unis à St Pétersbourg, M. Watts, de divers consuls américains en Russie, prouvent que les troubles ont cessé dans dans la plupart des centres industriels de l'Empire.

Le consul de Riga rapporte que les troubles survenus dans cette ville ont été provoqués par des étudiants et des émeutiers qui ont fait feu sur la police.

La police et la troupe retournèrent le feu, ce qui eût pour résultat de tuer 50 personnes et d'en blesser 150.

A Reval, samedi dernier, les soldats se sont vus dans l'obligation de défendre une fabrique contre les assauts furieux de la populace.

Trois émeutiers ont été tués et plusieurs autres blessés.

—:o:—

Un article du " Novo Epremica ".

St. Pétersbourg, 2 février — Le " Novo Epremica " dit que la réception par l'empereur, hier, dans le palais de Tsarkoe Selo, d'une délégation des ouvriers de St. Pétersbourg est un évènement de la plus haute importance " qui fait renaître l'espoir du rétablissement de la paix internationale, ce qui constitue la meilleure garantie et est une condition indispensable de paix à l'étranger et de travail fructueux à l'intérieur ".

Ce journal ajoute qu'il a l'espoir que cet événement facilitera la restauration de l'ordre dans l'intérieur du pays, ordre qui est nécessaire non seulement à la classe ouvrière mais à toutes les classes de l'Empire russe.

—o—

La relaxation de Max Gorky.

St Pétersbourg, 2 février—Max Gorky, le célèbre littérateur russe, qui avait été arrêté à St-Pétersbourg après les désordres du 22 janvier, a été remis en liberté aujourd'hui.

GRATIS SELON NOTRE PROMESSE
GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA COMPANY
GRATIS SELON NOTRE PROMESSE

Commençant aujourd'hui, Vendredi, le 3 Février, et continuant jusqu'à Samedi, le 4 Février, nous donnerons positivement ce jeu utile de

DEUX BOLS OU TERRINES VERONIQUE POUR MELANGE,

Faits des meilleurs matériaux et artistiquement décorés, absolument gratis, à chaque acheteur de 50c ou plus de nos célèbres Thés, Cafés, Epices, Poudre de Levain A. & P., Extraits Savoureux A. & P., Sel de Céleri A. & P. et la Sauce Worcestershire de Courtenay & Co.

Ceci est sans contredit un des articles les plus nécessaires dans chaque cuisine.

Toutes les bonnes ménagères en connaissent sa réelle valeur et ne devraient pas hésiter un seul moment de s'en procurer immédiatement un jeu. Envoyez-nous votre commande de bonne heure, car nous n'avons en main qu'un nombre limité. Ne manquez pas cette vente, car vous le regretterez.

NOS MAGASINS :
934-938 rue du Canal, coin University Place.
104 rue du Camp. 3104 rue Magasins.
1616 rue Dryades. 2038 rue Magasins.
624 rue Français. 1006 rue Poydras.

— Parfait Système de Livraison Phone 47—Ligne Principale

La situation à Varsovie.

Varsovie, 2 février, 1 heure 43 de l'après-midi—La matinée s'est passée calmement.

Les quartiers industriels sont toujours fortement gardés par les troupes. Varsovie est en état de siège.

On s'attend à ce que les socialistes soulèvent des troubles dans l'après-midi.

Tous les corps de ceux qui ont été tués pendant les troubles de ces jours derniers ont été transportés de leurs domiciles dans les postes de police de la ville.

Les parents n'ont pas reçu l'autorisation de les enterrer.

De la seule station de police du quartier de Novi Rivatt, les corps de cinquante hommes et femmes ont été transportés dans la nuit de lundi dans les cimetières israélite, luthérien et catholique où ils sont restés jusqu'au lendemain avant d'être enterrés.

Le transport des corps a été opéré dans des voitures d'hôpital. Il y a encore 21 cadavres qui n'ont pu être identifiés.

Pendant les troubles de dimanche et de lundi le quartier habité par les ouvriers n'ayant pas été protégé par la police de nombreux vagabonds en ont profité pour piller les maisons.

Un groupe d'ouvriers s'est rendu hier dans un faubourg de la ville où abondent les criminels et a commencé une fouille en règle des maisons habitées par la lie de la population dans le but de retrouver une partie du butin volé dans les journées de dimanche et de lundi.

Partout où ces ouvriers mirent la main sur des objets volés ils tuèrent sans miséricorde les individus qui les avaient en leur possession.

Une centaine de criminels ont été blesses en voulant livrer un combat aux ouvriers.

Les ouvriers en agissant ainsi qu'ils l'ont fait n'avaient pas en vue un but de vengeance, mais voulaient simplement punir l'élément criminel de la ville de s'être mêlé à leurs revendications et d'avoir ce faisant jeté le discrédit sur le mouvement gréviste.

Les journaux de Varsovie ont tous paru ce matin. Les éditeurs ont eu une conférence et se sont engagés entre eux de ne faire aucune mention des événements de ces jours derniers, vu l'interdiction de la censure qui ne leur permettrait de dire que ce qu'elle désirerait qui fût dit, et préférant garder le silence plutôt que d'altérer la vérité. Les journaux cependant publieront les rapports officiels, la loi le leur ordonnant.

Le gouvernement a lancé une proclamation interdisant les assemblées publiques dans les rues ou les meetings dans des maisons particulières et ordonnant à la police de disperser tout attroupement.

Toutes les personnes qui seront trouvées armées ou qui vendraient des armes, seront passibles d'emprisonnement.

Au cas où de nouveaux désordres viendraient à se produire, les fenêtres adjacentes à la scène des troubles devront être évacuées et fermées. Si des pierres où d'autres projectiles venaient à être lancés des fenêtres, les propriétaires des immeubles seraient tenus responsables.

Toute contravention à ces ordres sera punie conformément à la loi d'un emprisonnement à terme ne pouvant dépasser 3 mois ou d'une amende minimum de 250 dollars.

Ces ordres seront mis en vigueur dans les villes de Varsovie et de Lodz et dans les gouvernements de Varsovie et de Pretokow.

Un télégramme parvenu aujourd'hui de Gzestochowa, Pologne russe, annonce que toutes les fabriques de cette ville ont été fermées et que de graves désordres ont eu lieu. Les socialistes sont en majorité à Gzestochowa.

Les ateliers du chemin de fer de Varsovie-Vienne ont été fermés.

A Pruszkow 1.200 ouvriers se sont mis en grève ce matin.

Toutes les manufactures de Kalisz sont fermées.

La grève à Lodz se poursuit sans désordres.

Une députation de grévistes de cette ville a demandé aux autorités d'ordonner la fermeture de tous les débits de liqueurs déclarant que si cette mesure n'était pas effectuée les ouvriers n'endosseraient pas la responsabilité des troubles qui pourraient survenir.

Les ouvriers ont pris sur eux de surveiller les cafés afin d'empêcher si possible la vente des liqueurs.

Les ouvriers des districts miniers et manufacturiers de Dromobowa, de Bendzin et de Sosnoviu ont tenu plusieurs meetings et ont décidé de se mettre en grève à partir de vendredi.

EN ALLEMAGNE.

Berlin, 2 février — Le gouvernement Prussien s'est informé auprès de la " Dresden Erbank " et de la Banque Industrielle qui représentent des intérêts financiers, s'il serait difficile de contracter des emprunts permettant au gouvernement, dans le cas où il le voudrait, de s'approprier les mines des régions Rhénane, Westphalienne et Silésienne.

La demande a été soumise à la discussion des banquiers durant un meeting la semaine dernière. La somme de $25 600,000 a été donnée comme devis approximatif de ce que coûteraient les mines

Les banquiers ont déclaré qu'il serait facile au gouvernement d'obtenir le montant qu'il voudrait, attendu qu'il n'avait éprouvé aucune difficulté à emprunter quatre fois plus pour la nationalisation des chemins de fer.

Le ministère du commerce s'est contenté de demander aux banquiers s'il serait possible d'obtenir le montant nécessaire mais le gouvernement parait avoir plusieurs objets en vue : le premier est de s'assurer si la nationalisation des mines est faisable et le second de faire voir aux propriétaires de mines ce qui pourrait advenir si la grève de charbon n'était pas réglée.

Le chancelier Von Buelow et Herr Muller, ministre du commerce et de l'industrie, ont annoncé à la Diète prussienne durant les récentes discussions des mines Hibernia, que le gouvernement n'avait nulle intention de s'approprier toutes les mines de charbon, mais depuis lors la situation a changé et le gouvernement se prépare apparemment à toute éventualité si éloignée qu'elle puisse être.

—:o:—

UN SUICIDE.

New York, 2 février — Le comte Hippolite Malaguzzi Valeri s'est suicidé dans un fiacre, dit une dépêche de Milan, Italie, au Herald. Il gardait les archives de l'état et était l'auteur de plusieurs œuvres historiques. Son suicide est attribué à une prostration nerveuse provoquée par un grand surmenage.

—:o:—

LES ECOLES PUBLIQUES

Achèteront leurs fournitures de Quincaillerie et Articles de Maison de nous pendant l'année 1905.

Si nos modèles et nos prix leur conviennent, ils devraient avoir quelques attraits pour vous.

Venez nous voir. Nous avons un nouveau magasin avec de nouvelles marchandises.

United Hardware Co., Limited
1005-1007 RUE DU CANAL.
NOUVELLE-ORLEANS.
29 jan—3m—Dim Mer Ven

Relaxé sur caution.

Sacramento, Cal., 2 février— Joseph S. Jordan, qui est accusé d'avoir donné de l'argent aux sénateurs d'Etat French, Bunkers, Wright et Emmons, dans le but d'influencer leur législation, a été relaxé sur un cautionnement de $9,000.

Deux plaintes de corruption ont été portées contre Jordan.

Jordan a positivement refusé de faire une déclaration et a retenu un avocat.

Le grand jury de Sacramento fait maintenant une enquête sur le scandale législatif.